

Notes de l'homélie du 7 février 2016 à l'abbaye du Bec Hellouin (clôture de l'année de la vie consacrée)

Il y a quelques années, j'ai reçu un jour la visite de 2 étudiants de HEC. Dans le cadre de leurs études, ils menaient une enquête et venaient me poser la question : "*Comment l'Eglise recrute-t-elle ?*" Cette question nous intéresse particulièrement au terme de l'année de la vie consacrée. La réponse à cette question nous est donnée par les lectures de ce jour, qui, toutes trois, nous relatent une **expérience d'appel** : Appel du prophète Isaïe, de l'apôtre Paul, et de Simon-Pierre et ses compagnons. Ces 3 expériences d'appel ont quelque chose à nous révéler, en effet, sur la manière dont on devient membre de l'Eglise et missionnaire.

1) C'est Dieu qui a l'initiative de l'appel

Isaïe est saisi au cours de la liturgie du temple de Jérusalem. Paul est interpellé sur le chemin de Damas, alors qu'il persécutait l'Eglise. Pierre est appelé sur le lieu de son métier après une nuit de travail stérile. Nous constatons que c'est dans des circonstances les plus variées et les plus inattendues que Dieu révèle sa présence et fait retentir son appel. Et, à chaque fois, c'est Lui qui a l'initiative d'appeler l'homme : on ne choisit pas Dieu. C'est Dieu qui nous choisit, c'est Dieu qui "recrute" : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. C'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure.* » (Jn 15, 16)

2) Se situer en vérité devant Dieu : expérience de la transcendance de Dieu et de l'indignité de l'homme pécheur.

Pour Isaïe, Dieu se révèle comme " *le Seigneur de l'univers* ". Sa présence remplit le temple ; "*toute la terre est remplie de sa gloire* ". Pour Simon-Pierre, Dieu est le tout-puissant qui donne en surabondance de manière totalement gratuite : "*Ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient.(...) Ils remplirent les deux barques à tel point qu'elles enfonçaient.*"

Dieu se manifeste donc d'abord comme "le Tout Autre", le Dieu Saint. Tout commence par l'expérience de la distance absolue et infranchissable entre Dieu et celui qui fait l'expérience d'être appelé. Sa rencontre provoque "un frisson sacré". Devant cette manifestation du Seigneur, l'homme se situe en vérité devant Dieu. Il prend conscience de sa petitesse et de sa pauvreté.

Isaïe : " *Malheur à moi ! Je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures. Et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !* "

Simon-Pierre : " *Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur.* "

Paul confesse " *En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.* "

Voyez combien il est nécessaire de faire l'expérience de sa pauvreté devant Dieu. Il s'agit d'éprouver que nos talents, nos compétences, nos savoir-faire, ne sont rien par eux-mêmes : Dieu ne choisit personne pour ses qualités ni pour ses mérites personnels. Regardez Pierre et ses compagnons : ce sont des pécheurs compétents. Ils viennent de peiner toute la nuit sans rien prendre. C'est dans cette épreuve, dans cette expérience d'échec, de stérilité, qu'ils vont éprouver que tout vient de Dieu. Car le grand risque que nous encourrons, c'est toujours de nous prendre pour la source, de penser et d'agir comme si nous étions le Créateur et le Maître de toutes choses...

Nous devons craindre d'imaginer que la sainteté s'identifie à la vertu. Nous devons chasser de notre esprit que nous aurions pu être choisis en fonction de quelques mérites personnels. Certes, il nous faut connaître et développer nos aptitudes et nos compétences. Il nous faut fournir des efforts pour vivre dans la vertu. C'est un devoir. Mais nous ne devons jamais oublier pour autant que tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons est pure grâce de Dieu.

Paul : " *La grâce dont il m'a comblé n'a pas été stérile ; je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.* "

N'oublions jamais que, fondamentalement nous sommes indignes de ce que Dieu nous demande, que nous ne sommes pas à la hauteur de la mission confiée. Mais, considérez comment le Seigneur agit : il n'écrase pas l'homme, mais il lui donne d'éprouver sa miséricorde. Dieu écarte la crainte qui ne serait qu'un obstacle, qui paralyserait l'homme et le rendrait incapable d'agir. Le Dieu Très Saint et Tout-Puissant, le Dieu qui transcende toutes choses, est aussi le Dieu qui se fait proche et qui rassure C'est l'Emmanuel, le Dieu qui pardonne , qui sauve et qui guérit :

Isaïe : " *Ceci a touché tes lèvres et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné.* "

Paul : " *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu.* "

Simon-Pierre: " *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* "

3) Réponse de l'homme dans la disponibilité totale et inconditionnelle

La mission que Dieu confie à sa créature est si grande, la tâche est tellement disproportionnée par rapport à la faiblesse et à la fragilité de l'être humain, que la crainte et les discussions n'auraient plus de sens. La seule réponse qui convienne, c'est celle de l'obéissance dans la foi, c'est la mise à disponibilité totale, immédiate et inconditionnelle : Voyez : la réponse est brève, précise, sans discours... Isaïe : " *Moi, je serai ton messenger, envoie-moi.* " ; Simon-Pierre : " *Alors ils ramenèrent les barques au rivage. Et, laissant tout, ils le suivirent.* "

Comme à Pierre, le Seigneur nous demande de mettre à sa disposition notre personne et nos compétences. Il nous prie d'avancer au large, de nous éloigner de nos rivages habituels, d'abandonner nos sécurités, de prendre des risques : de naviguer au-dessus de l'abîme, au-dessus du gouffre de la mort, d'affronter les flots mouvants et insécurisants. Il nous envoie pour "pêcher des hommes": c'est-à-dire les arracher à la puissance de la mer, les arracher à l'engloutissement du péché et de la mort, les rassembler autour du Christ Sauveur.

4) Nous avons été "recrutés par le Seigneur"

Tous, ici présents, nous avons été "recrutés", appelés par le Seigneur. Ne nous estimons pas supérieurs aux autres pour autant : tout est grâce de Dieu. Ne considérons pas notre fragilité, ne nous arrêtons pas à nos misères et péchés. Mais regardons la puissance de Celui qui nous appelle. N'ayons pas peur ! Faisons toujours confiance à la Puissance de Dieu qui veut agir dans notre faiblesse. Considérons l'urgence de la mission. Offrons simplement au Seigneur ce que nous sommes. Acceptons de lui abandonner vraiment notre personne et notre vie pour qu'il en dispose et accomplisse les merveilles qu'il veut pour le bien des hommes, pour l'annonce du Royaume et le rassemblement de l'Eglise.

"Allons de l'avant dans l'espérance ! Un nouveau millénaire s'ouvre devant l'Eglise comme un vaste océan dans lequel s'aventurer, comptant sur le soutien du Christ. Le Fils de Dieu, qui s'est incarné il y a 2000 ans par amour pour les hommes, accomplit son œuvre encore aujourd'hui : nous devons avoir un regard pénétrant pour la voir, et surtout nous devons avoir le cœur large pour en devenir nous-mêmes les artisans."

(Jean-Paul II, lettre apostolique "Au début du nouveau millénaire", n° 58)

P. Pascal ROLAND